

Mathématiques

Numéro d'inventaire : 2020.22.657

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1910 (entre) / 1912 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple avec marge, encre noire et rouge, prénom en haut à droite en rouge.

Mesures : hauteur : 27,1 cm ; largeur : 21,7 cm (dimensions fermées)

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Calcul et mathématiques

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé

comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

nombres on fait la preuve en recommençant
 l'addition de bas en haut; si les deux totaux
 sont les mêmes elle est juste.

Lorsqu'une addition est composée de beaucoup de nombres on fait la preuve en la divisant en ~~4~~ ^{plusieurs} ou 5 additions partielles; la somme des totaux partiels doit être la même que celle de l'addition générale.

Problème.

On offre à un cultivateur d'acheter son blé à 18 fr. 45 l'hectolitre. Il préfère le vendre à raison de 25 fr. 60 le quintal métrique parce que de la sorte il en retirera 36,45 de plus. Sachant que le blé pèse 75 kg. l'hectolitre, on demande combien il y avait de doubles décalitres à vendre.

Solution

75^{kg.} sont vendus 18^{fr.}75, 1^{kg.} sera vendu
75 fois moins et 100^{kg.} 100 fois plus ou:

$$\frac{18.75 \times 100}{75} = 25\%$$

La différence entre les deux ventes est de:

$$25,60 - 25 = 0,60$$

Autant de fois 0,60 seront contenues
dans 96,45 autant il y aura de
fois 100^{kg.} ou:

$$36 \times 45 : 0,60 = 60,75 \text{ ou } 6075 \text{ Kg}$$

Autant de fois 75% seront contenues
dans 6075% autant il y aura d'hect
ou $6075 : 75 = 81 \text{ h.l.}$

$$6075 : 75 = 81 \text{ k.l.}$$

Li 1 h. l. contient 5 Ddl 81^{Re} contiendront 81 f. p. au :

$$5 \times 81 = 405 \text{ D.d.l.}$$

Operations

$$18,75 \times 100 = 1875$$

$$\begin{array}{r} 1875 \\ 375 \\ \hline 2250 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 25,60 \\ 25 \\ \hline 00,60 \end{array} \quad 3645 \times 100 = 3645$$

$$\begin{array}{r} 3645 \\ 0450 \\ 300 \\ 00 \end{array} \quad \begin{array}{r} 10.60 \\ \hline 60.75 \end{array}$$

$$60,75 \times 100 = 6075$$

$$\begin{array}{r} 6075 \\ 075 \\ 00 \end{array} \quad \begin{array}{r} 75 \\ \hline 81 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 81 \\ 5 \\ \hline 405 \end{array}$$